

## GENESE DE L'ASSOCIATION SAINT-MICHEL ET DE LA SALLE RUE DES FONTAINES



M. le Chanoine Creusy, curé de Voujeaucourt  
décédé le 11 juin 1954  
Fondateur de la Saint-Michel

Dès 1918, sous l'impulsion de l'abbé CREUZY des jeunes gens se rassemblent pour diverses activités culturelles, dans une petite salle désaffectée du café GASPARINI, mise à la disposition du comité paroissial et meublée par ses soins pour y faire ses réunions et des activités. Celles-ci sont d'abord théâtrales, culturelles et musicales.

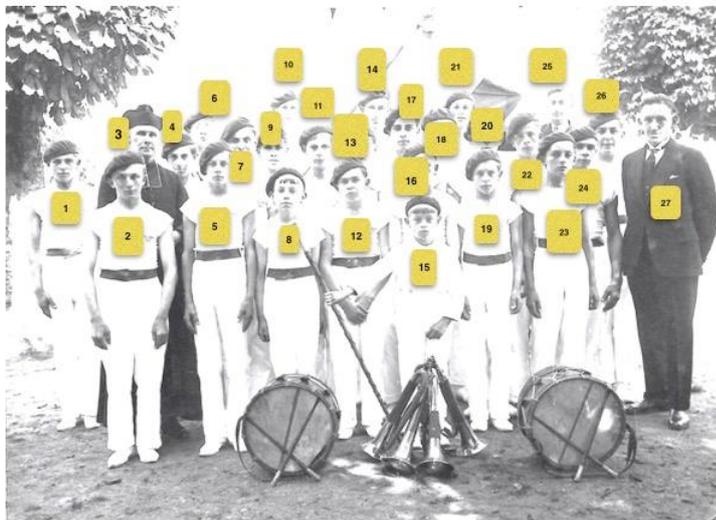
Pour utiliser cette salle plus utilement les jeunes furent invités à s'y rassembler, lire et jouer sous l'aumônerie du Père CREUSY qui, voulant initier les jeunes à la musique, leur donna des leçons de solfège et demanda à quelques hommes de former une clique pour les solennités.

Messieurs HUMBRECHT, Jean CASSEL, Marcel TOURNIER, Emile et Robert OUDIN Gaston répondirent à cet appel et prirent en charge les jeunes qui pensaient être intéressés par la musique.

Sous la présidence de Léon TOURNIER, en 1924 naît officiellement le Cercle Saint-Michel, et l'association est déclarée au Journal Officiel. Elle achète son drapeau.

Toujours en 1924, les effectifs s'étoffant, les membres de la Saint-Michel également paroissiens se retroussent les manches pour construire la salle Saint-Michel.

En 1927 Le président TOURNIER Yves reçoit les premiers clairons et un tambour, offerts par la paroisse de Voujeaucourt.



La SAINT-MICHEL de VOUJEAUCOURT en 1932

1. Georges MONNIN
2. Edmond JACOMINO
3. L'Abbé Paul CREUSY
4. Hervé VOIDEY
5. Edgard MAITRE
6. Léon TOURNIER
7. Horace MOLINA

8. Robert ROLLIN
9. Jean RISSE
10. Charles HUMBRECHT
11. Robert LOTH
12. Georges VOITOT
13. Alphonse RISSE
14. Yves TOURNIER

15. Lucien BOBILLIER
16. André BARTHELEMOT
17. Juste VOLERY
18. Marcel LAME
19. Lucien MAITRE
20. Robert RISSE
21. Roger LETONDEL
22. Sébastien MONIN ou « Bastien »
23. Gaby HANTZ
24. Emile VOITOT
25. Pierre RAT
26. Marcel VUILLEMENOT
27. Alphonse BERNARD

La salle Saint-Michel vient d'être construite et mise à disposition par les membres du comité paroissial, dont Alphonse BERNARD, menuisier-charpentier de son état, grand-père maternel de l'actuel Président et membre du cercle Saint-Michel.

En 1928, une nouvelle activité est nécessaire. A la demande du président TOURNIER Yves, SIMONIN Emile prend la direction de la clique qui s'agrandit et BERNARD Alphonse prend la charge de monter une section de gymnastique. Mais où trouver les fonds nécessaires pour acheter les agrès, les instruments, les tenues, les seules ressources étant les modestes cotisations des membres.

Qu'à cela ne tienne ! La barre fixe et les barres parallèles sont confectionnées par des bonnes volontés après les heures de travail et le terrain est aménagé lui aussi !



1935

1. ??
2. Léon TOURNIER (président 1924-1927)
3. Alphonse BERNARD (moniteur de gymnastique), charpentier de son état à l'époque, à construit la charpente de la salle SMV
4. Yves TOURNIER (président 1927-1952)
5. ??

En 1946 Le cercle Saint-Michel devient l'association Saint-Michel, reconnue d'utilité publique et adhère à la fédération « FGSPF », **Fédération gymnastique et sportive des patronages de France**, qui deviendra plus tard la « FSCF », **Fédération sportive et culturelle de France**.

Le premier numéro d'Echange, en décembre 1956, consacre un petit article à la Saint Michel. « Cette année comme chaque année, la Saint Michel a fait de nombreuses sorties et participé à beaucoup de concours et festivals.

Mauvais début à Bourguignon, dernière au premier festival.

Au concours à Beaulieu, on assistait à un beau match entre Grandvillars et Voujeaucourt. Finalement Grandvillars l'emportait.

Au concours régional de Vesoul, la Saint Michel s'est classée troisième au classement général du drapeau, derrière Ornans et Gray. En individuel, André Jacquot sortait premier en trompette, Bertrand Bourdenet quatrième.

Pour la première fois, nous avons eu à Voujeaucourt une fête de musique et gymnastique très importante. A cette occasion, le Stade Goguel a battu son record d'affluence : 1 500 spectateurs avec 500 gymnastes et musiciens.

La Saint Michel a participé également à la Kermesse des Anciens combattants, à la distribution des prix et à la fête des provinces à Montbéliard. »

1956. Lors d'une assemblée générale une question se posa :

« Ne pourrait-on rien faire pour les soldats ? Ceci en parlant des membres de la société rappelés sous les drapeaux. Nous décidâmes donc de faire notre possible pour créer un petit journal qui tiendrait les soldats au courant des activités de la société, en même temps qu'il créerait un courant d'amitié entre eux ?

Et voilà comment, tous les deux mois environ, un petit recueil de nouvelles des gars a vu le jour.

LE JOURNAL DES SOLDATS était né. Mais on ne pouvait pas s'en tenir là. Il fallait grandir... car il y a aussi TOUS LES AUTRES, tous les gars du pays qui, eux aussi sont loin, attendent quelque chose de nous.

Actuellement, c'est donc une quarantaine d'exemplaires qui sont envoyés.

Quelle joie pour eux ! Un lien s'est établi entre eux.

« C'est avec plaisir que j'ai lu votre journal, écrit l'un d'entre eux. J'ai ainsi appris que beaucoup de camarades étaient dans la région.

Je vais faire mon possible pour les voir.

Des gars s'écrivent qui ne s'écrivaient pas. La petite équipe de rédaction voit qu'elle ne perd pas son temps. On ne perd jamais son temps à s'occuper des autres... » (Messages N°2)

En 1957, les musiciens de la St Michel s'investissent dans l'humanitaire pour venir en aide aux réfugiés hongrois.

« Après avoir passée sur les ondes d'Europe N°1 pour le championnat des supporters Sochaux-Saint Etienne, la Saint Michel, aidée de l'Avenir de Mandeure et de la St Joseph d'Etouvans a participé au « gala des sociétés » donné au théâtre municipal de Montbéliard au profit des réfugiés hongrois. »

Echange, mars 1957, signale la préparation des concours de Bethoncourt, Héricourt, Mandeure et du grand concours inter régional de Montchanin en Saône et Loire.

En vue également l'organisation de la 2<sup>ème</sup> fête de musique de l'Union Comtoise les 20 et 21 juillet.

« Comme chaque année, les jeunes de la société se sont réunis pour une veillée de Noël. ! Une atmosphère de camaraderie du « tonnerre ».

Cette année une école de clairon va renforcer les rangs à côté de nouvelles rerues. On prévoit déjà l'achat de nouvelles tenues. Mais chut ! Le trésorier a entendu... et il fait la grimace ! »

Echange, octobre 1957

« A propos du festival de musique

Il n'est peut-être pas inutile de livrer au public une petite phrase de notre conseiller général, M Lelache « J'ai tenu à venir à votre fête parce que chaque fois que la Saint Michel a été sollicitée pour prêter son concours à une fête à Bavans, elle a toujours répondu, et toujours gratuitement. »

1958 : la Saint Michel est à Paris.

Défilé aux Champs Elysées

« Il y avait plus de 400 sociétés et 75 tambours, lesquels ont été commandés par le tambour-major de Voujeaucourt ! Ça a duré 2H 30. On a joué ensemble, on a fraternisé comme si on s'était toujours connus. »

Le dimanche après-midi, à Vincennes, toutes les sociétés ont joué ensemble, il paraît que ça faisait 10 000 personnes environ !



« Notre concours au

Jardin des Tuileries, du tonnerre ! On est sortis 3<sup>ème</sup>, à 1 point du 2<sup>ème</sup> !

Et le jury nous a fait passer dans les musiques d'honneur pour l'année prochaine ! Le chef dit que ce sera dur, surtout qu'il y aura beaucoup de nouveaux ! »

Et les membres ont fait du tourisme Tour Eiffel, tour en bateau-mouche, visite du château de Versailles et même un petit tour à Orly.

La première nuit on a dormi au cantonnement sur des lits de camp, mais il y en a qui ont fait du bruit toute la nuit. On était 5 000 ! Résultat, à 8H on est parti monter des tentes sur un stade à Issy-les-Moulineaux. On avait acheté de la paille en passant dans la Brie, on l'a mise sous les tapis de sol : on n'a jamais si bien dormi ! »

24 et 25 juin 1961

« La Saint Michel était à Beaune pour le concours interrégional de musique et de gymnastique. Elle a remporté (à sa grande stupéfaction... et à la nôtre !) la coupe attribuée à la société (écoutez bien !) qui par sa discipline, sa présentation et son succès populaire a le plus contribué au succès de la Fête.

C'est le plus bel hommage qu'on puisse rendre aux jeunes, un bel encouragement pour ceux qui se consacrent à la formation totale de la jeunesse par le sport.

Souhaitons que le sport soit ainsi toujours mis au service du développement complet de l'homme et permettent un meilleur épanouissement de la personne créée à l'image de Dieu. »

11 septembre 1961, 5H 30 du matin, 3 cars des Monts Jura embarquent 150 personnes. Une journée est organisée hors des frontières. Direction Lausanne ! Arrêt à La Vue des Alpes, bien venu pour une exploration des sacs pour un casse-croûte !



Paysage de vignes et de vergers et enfin Lausanne, son lac, ses bateaux blancs, ses mouettes et ses cygnes !



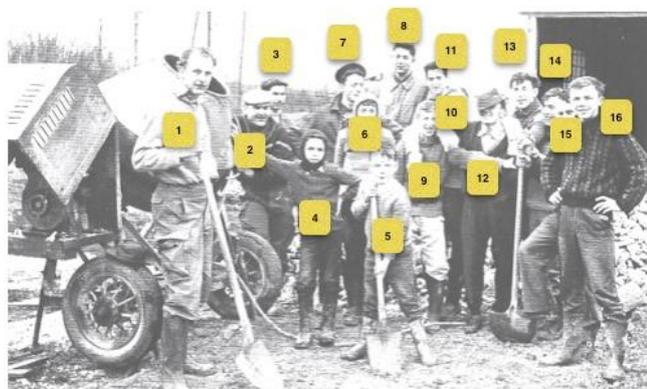
Repas rapide sur les bancs d'un magnifique jardin public.

On s'embarqua pour la traversée du lac, bravant le mal de mer...suisse.

Débarquement à Evian où on put applaudir un superbe cortège historique riche en costumes et couleurs. La Savoie fêtait en effet son rattachement à la France !

Et puis retour. On essaya bien de chanter mais peu de personnes connaissaient une chanson jusqu'au bout !

Travaux à la salle Saint-Michel en 1962  
Coulage d'une dalle en ciment à la place du parquet en bois



- 1. Michel MAINIER
- 2. Claude BOBILLIER
- 3. Michel BOBILLIER

- 4. Alain BELTRAN
- 5. Pierre PARISOT
- 6. Alain DECIZE

- 7. Claude BOURDENET
- 8. Bertrand BOURDENET
- 9. André EPENYOY
- 10. Gilbert GUIGON
- 11. Jean HIRSH
- 12. Christian DAGUET
- 13. Jean-Paul HUOT
- 14. Jacques GUEDAT
- 15. Jeannot SARRIEUX
- 16. Rolland BREDIN

Juillet 1964

« Coups de clairon à droite, roulements de tambour à gauche...Quelle cacophonie ! Mais soudain :

Garde à vous !

La Margueritte pour tout le monde !

Pour lever, un, deux ...

Et alors c'est trente gars de 10 à 15 ans, d'autres plus, qui démarrent à l'unisson au commandement.

11 clairons, 4 cors, 4 trompettes, 5 tambours sans compter grosse caisse, cymbales, trompettes et clairons basse, tout cela pourrait faire un beau vacarme si chacun jouait de son côté. Mais sous la baguette de Bertrand Bourdenet, il en sort quelque chose d'harmonieux...

30 jeunes qui se retrouvent mardi et vendredi pour apprendre les morceaux, se préparent ainsi aux concours et éventuellement à rendre service aux sociétés voisines.

30 jeunes chargés de leur société, partageant entre eux les responsabilités (tenues, instruments, entretien de la salle, cotisations...) Quelques moniteurs pointent, s'occupent de leurs cadets, leur faisant ainsi bénéficier de ce que d'autres leur ont appris...

Ça ne veut pas dire qu'il n'y a jamais de « malaise »...mais au cours des réunions chacun peut donner son avis sur ce qui ne tourne pas rond !!!

Apprentissage de la vraie démocratie !!! »

Avril 1965

L' Au revoir du Racing et de la Saint Michel au Père Valentin par suite de son décès.



« Merci pour tout ce que vous nous avez apporté au cours des 4 années passées parmi nous.

Quatre courtes années où vous avez su cacher votre maladie derrière votre sourire et votre caractère jovial.

Votre santé précaire n'a jamais été un empêchement aux contacts francs et ouverts à tous.

- Vieillards et malades qui aimaient tant votre visite et en recevaient tant de réconfort.

- Sportifs du Racing qui avaient l'habitude de vous voir assister à tous leurs matchs et qui trouvaient en vous un sincère et fidèle supporter.

- Les jeunes qui savaient que vous étiez sensible à leurs soucis.

Si votre passage dans les camps de concentration vous avait profondément marqué, vous ne le laissiez pas voir et c'étaient des saluts joyeux que vous adressiez à tous dans la rue, sans aucune distinction.

A la Saint Michel où vous étiez aumônier, votre allant, votre entrain étaient un exemple pour les jeunes comme pour les dirigeants. Au cours des déplacements pour les concours, votre présence était réclamée par les jeunes.

Merci de l'exemple de fraternité que vous nous avez donné.

Merci à votre maman qui vous a aidé à consacrer votre vie à Dieu et à vos frères.

Extrait du petit mot de Marcel FEGELE, le jour de l'enterrement.

1977, la fanfare joue en Suisse, à Boudry .



En 1982, construction du préau de la salle St Michel.

En 2001 grâce aux assurances, à la générosité des Voujeaucourtois (Souscription) et aux bonnes volontés paroissiales et à celles des membres de la Saint-Michel, la salle renaît de ses cendres après un incendie criminel non élucidé. La totalité des nouveaux équipements intérieurs appartient à l'association Saint-Michel. À l'exception de 4 mètres autour de la salle, le terrain a été vendu à la ville de Voujeaucourt.

Depuis sa création l'association a connu 17 Présidents :

1918 : Le Père CREUSY,  
1922 : M. RIBATEAU,  
1924 : Léon TOURNIER,  
1927 : Yves TOURNIER,  
1952 : Jean HUMBRECHT,  
1953 : Albert ROLLAND,  
1955 : Marcel SIMONIN,  
1958 : André RENAUD,  
1962 : Marcel FEGELE,  
1966 : Jacques DOBRO,  
1977 : Bertrand BOURDENET,  
1982 : Jean-Marie FAURE,  
1984 : Jean-Luc AUBRY,  
1989 : François NIGGLI,  
1990 : Michel CHARBONNIER,  
1998 : Daniel JOBIC,  
2007 : Marc BERCOT.



Sébastien Demouge dirige les musiciens lors de la célébration de la Sainte Cécile à Voujeaucourt, en 2012

2013 : portes ouvertes !  
Certains visiteurs ont pu essayer  
les instruments !  
A droite, Marc Berçot.



Grâce à elle, diverses activités ont pu voir le jour comme le théâtre, la gymnastique artistique masculine et féminine, la clique, le tir à la carabine, le tennis de table, le volley-ball, le basket-ball, la batterie-fanfare, la gymnastique rythmique, le roller, la danse de salon, la randonnée, la danse modern'jazz, un groupe de musique de variétés « Fascination », la gymnastique détente en milieu aquatique...

A ce jour, 2024, elle se compose des sections suivantes :



la gymnastique artistique féminine,



l'éveil de l'enfant,

le tir à l'arc,



la Gymnastique de maintien,  
la Gymnastique  
Forme Détente,



et pour la section musique, une Batterie-Fanfare avec son école de musique,

une banda,  
ici au carnaval de Bourogne



un ensemble de  
percussions,

et récemment une activité de découverte et initiation  
musicale.



En moyenne l'association comporte 200 adhérents.



En 2014, l'association a fêté son 90<sup>ème</sup> anniversaire  
avec 340 convives.

A droite, la salle Saint Michel

Et en 2024, ses 100 ans !!!



Le comité prépare le gala du 9 mars 2024

